

Retour sur la journée Terres d'Eglise du 12 avril 2024

La journée dédiée aux terres d'Eglise organisée par la CASPE s'est déroulée le 12 avril 2024 à Hoerdt. Elle a permis de réunir 110 participants. La CASPE (Commission des Affaires Sociales Politiques et Economiques) a organisé cette journée pour sensibiliser aux questions du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité, en recherchant des pistes d'actions pour mobiliser les gestionnaires, les propriétaires, les consistoires, les fabriques, les paroisses et les paroissiens dans la lutte pour le vivant. Les objectifs de la journée étaient d'informer, d'échanger sur les bonnes pratiques et de proposer des actions à mettre en œuvre.

1 - Synthèse de la journée Terres d'Eglise du 12 avril 2024

La journée a été ouverte par Christian Albecker qui a rappelé que « **au commencement Dieu créa le ciel et la terre** ». En tant qu'êtres humains, nous avons une responsabilité à la fois globale, locale et individuelle quant à la manière d'agir dans notre quotidien et de concevoir notre mode de vie avec le souci de la préservation de notre planète.

Marc Dufumier, agronome et enseignant-chercheur, a introduit la journée. Trois points sont à retenir de son intervention :

1. *Un message d'espérance avec une bonne nouvelle* : la terre peut produire suffisamment de ressources alimentaires pour nourrir la population et même les 10 milliards d'habitants à l'horizon 2050 **sans utiliser d'engrais chimiques ni de pesticides et donc sans détruire notre planète.**
2. *Certes le contexte est difficile voire angoissant* : réchauffement et dérèglement climatiques, hyper mondialisation des échanges, raréfactions de certaines ressources naturelles ;
3. Marc Dufumier nous invite avec force à une **triple conversion** pour mieux vivre demain et simplement survivre :
 - a. **Conversion à l'agroécologie** : Utilisation intensive des ressources qui nous sont données gratuitement : soleil, vent, cycles de la nature, azote de l'air, ...pour revoir la nature de nos cultures et leur impact sur l'être humain, la faune et la flore.
 - b. **Conversion de la politique agricole** afin de viser un revenu décent des agriculteurs par une réorientation des aides et des subventions.
 - c. **Conversion des esprits et des mentalités** : Organiser des actions d'information, de sensibilisation et d'éducation notamment dans les établissements d'enseignement. Sur ce sujet, l'Église a un rôle à jouer.

En synthèse, Marc Dufumier nous a expliqué que produire avec moins de pesticides et d'engrais issus des énergies fossiles et en intégrant les arbres, les haies et les zones humides, c'est pratiquer une agriculture résiliente et régénérative qui, en mobilisant les ressources naturelles du sol, résiste mieux au changement climatique et à la sécheresse. C'est donc bon pour la planète et bon pour les agriculteurs. Plutôt qu'utiliser les engrais fossiles et les pesticides, coûteux et destructeurs de la biodiversité, il s'agit d'évoluer vers une agriculture moderne qui favorise et oriente l'action de la nature dans le sol : insectes, bactéries, champignons et vers de terre. Une agriculture durable stocke du carbone et de l'eau dans les sols et favorise la biodiversité.

Plusieurs expériences exemplaires nous ont ensuite montré que l'agriculture durable est déjà une réalité. Elles nous ont permis de constater que cette agriculture du futur est possible dès maintenant et fonctionne avec un modèle économique qui préserve la planète.

Nous avons ensuite bénéficié de la présentation **des actions du Chapitre de Saint Thomas**, engagé pour la gestion de ses terres dans une démarche de développement durable.

- Gestion responsable des 1 668 ha de terres agricoles ;
- Dialogue avec les agriculteurs
- Concertation avec les instances et notamment la SAFER.

Des critères ont été définis afin de viser une agriculture responsable et il convient de saluer cet engagement pour le bien de notre patrimoine agricole alsacien et mosellan.

Puis, ce fut une intervention de l'organisation **Terre de Liens** qui impulse une dynamique associative et citoyenne permettant d'acquérir des terres agricoles en vue d'installer une nouvelle génération paysanne sur des fermes d'agriculture biologique. A travers l'accompagnement de projets, l'édition de guides, cette association prend à bras le corps la problématique d'une agriculture responsable et durable. C'est aussi une instance de dialogue et de service qu'il convient de mieux connaître.

La table ronde de la journée a été d'une grande richesse à travers les différents témoignages d'initiatives pour faire progresser la prise de conscience de la nécessité d'une agriculture durable pour les générations à venir et proposer des pistes d'actions.

2 – Perspectives et pistes d'actions

A la suite de cette journée, **nous vous proposons de mettre en place des pistes d'actions** qui permettent de contribuer à prendre soin de la Création, une responsabilité en tant que chrétiens, pour nous-même, en solidarité avec ceux qui souffrent déjà des effets du dérèglement climatique et pour les générations futures.

- **En tant que consommateurs**, soyons attentifs à ce que nous mangeons, comment nous consommons les aliments.
Il convient ici de citer les propos de l'économiste Daniel Cohen, dans son ouvrage *Une brève histoire de l'économie* : « *il ne faut pas distinguer la réflexion et l'action : c'est en faisant les choses qu'on transforme son imaginaire. Il faut commencer à vivre autrement, même si les gestes de départ sont symboliques, pour faire l'apprentissage d'un monde à inventer. Il faut ressentir non seulement de la tristesse face au monde qui se délite, mais de la joie pour celui qui est possible.* »
Nous devons nous employer à rendre désirable une société sans énergies fossiles.
Notre rôle de consommateur est central : **par notre manière d'acheter, nous pouvons contribuer à changer le monde.**
- **Vis-à-vis du monde agricole** soyons impliqués et mobilisés pour présenter et expliquer les enjeux d'une agriculture durable et responsable.
- **En direction des paroisses**, cinq propositions :
 - Fournir les informations pour permettre à l'UEPAL de terminer le travail d'inventaire des terres agricoles de nos paroisses
 - En tant que paroisses, nous sommes invitées à réfléchir à un travail plus étroit sur les critères d'attribution et la gestion de nos terres agricoles avec le Chapitre de Saint Thomas qui réalise un excellent travail de conseil.
 - Contribuer au groupe de travail initié par l'UEPAL pour échanger sur les bonnes pratiques de gestion des terres
 - Nous mobiliser pour participer à la future « journée de la terre » de l'UEPAL
 - Entrer dans la dynamique Eglise verte <https://www.egliseverte.org>
- **En direction de l'UEPAL**,
 - S'appuyer d'abord sur les travaux à venir de la CASPE (Commission des Affaires Sociales Politiques et Economiques) pour prendre des initiatives en direction d'une agriculture plus durable puis témoigner à travers des débats, des prises de parole sur le sujet de la gestion responsable de la Création.
 - Participer activement en tant qu'Église à la sensibilisation de ces sujets si cruciaux pour l'avenir de notre bien vivre ensemble.

Concrètement, nous proposons quelques pistes d'actions :

Organiser chaque année des journées dédiées à l'agriculture et à l'alimentation :

- Sensibiliser au rôle de notre alimentation dans la lutte contre le changement climatique
- Sensibiliser à la protection de la biodiversité et à la lutte contre le dérèglement climatique grâce à une agriculture régénérative.
- Organiser, chaque année en novembre, une journée dédiée à la plantation des arbres et des haies, mobilisant les paroisses, les agriculteurs, les mouvements de jeunesse, ...

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les coordonnées d'intervenants possibles, des liturgies, cultes sur la création ou idées d'animation. N'hésitez à prendre contact auprès de Jean-Luc Sadorge, président de la CASPE, vice-président de l'UEPAL : jean-luc.sadorge@uepal.fr ou Jean-Sébastien Ingrand, pasteur, chargé de la mission Justice climatique : jean-sebastien.ingrand@uepal.fr